

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°6 – 27 mars 2024

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### BLÉ TENDRE D'HIVER

**Stade** : 1 nœud majoritairement.

**Piétin-verse** : Risque moyen, peu de remontées dans le réseau mais risque climatique favorable, poursuivre les observations à nouveau cette semaine.

**Oïdium** : Risque faible.

**Autres maladies** : Signalements de septoriose et de rouille brune en f3 principalement, évaluer plus précisément à partir du stade 2 nœuds.

#### ORGE D'HIVER

**Stade** : 1 nœud.

**Oïdium** : Risque faible.

**Rouille naine** : Risque modéré. Vigilance sur variétés sensibles comme KWS Faro.

**Rhynchosporiose, helminthosporiose** : Risque faible à modéré, évolution à surveiller du fait de l'arrivée de nouvelles pluies.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2024 est disponible [ici](#).

#### COLZA

**Stade** : De nombreuses parcelles entrent en floraison.

**Charançon de la tige du colza** : Fin du risque pour la majorité des parcelles.

**Méligèthe** : Surveiller les parcelles handicapées et sans fleur.

**Sclerotinia** : Le risque n'a pas débuté.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

#### CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observations.



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

**36 BTH, 21 OH, 34 Colza.**



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie



(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 27/03/2024 à 8h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois



(Source : Météo France, ville de Chaumont, 27/03/2024 à 8h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



### 1 Stades phénologiques

36 parcelles de blé ont été observées cette semaine. 28 parcelles sont au stade 1 nœud (BBCH 31) et 6 parcelles sont au stade épi 1 cm (BBCH 30). Une parcelle est au stade 2 nœuds (BBCH 32) et une parcelle est toujours au stade fin tallage (BBCH 29).

### 2 Piétin verse

#### a. Observations

3 parcelles sur les 28 observées signalent la présence de piétin verse (3 à 15 % de plantes touchées).

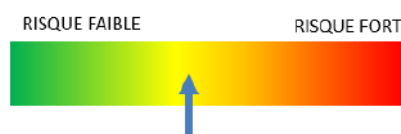
#### b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm / 1 nœud : prélever 20 tiges au champ en diagonale dans la parcelle (10 zones de prélèvement) :

- < 10 % de tiges atteintes, la nuisibilité est nulle.
- Entre 10 et 35 % de tiges atteintes, la nuisibilité est variable.
- Au-delà de 35 % de tiges atteintes, la nuisibilité est certaine.

#### c. Analyse de risque

**Le risque est toujours moyen actuellement** : l'inoculum de l'an dernier dans certaines parcelles, ainsi que les conditions climatiques toujours favorables au développement de la maladie, appellent à la vigilance. Continuez les observations à nouveau cette semaine, principalement sur les variétés sensibles. *Pour rappel, aucune action n'est utile pour des variétés de blé dont la note CTPS est  $\geq 5$ .*






#### d. Gestion alternative du risque

Le risque piétin verse est principalement déterminé par les **conditions agronomiques** de la parcelle (variété, date de semis, type de sol, présence de l'inoculum les années précédentes) et le **risque climatique**. La tolérance variétale est ainsi un très bon levier pour limiter la pression maladie.

Concernant les conditions agronomiques : l'inoculum de piétin verse se conserve sur les résidus de paille durant l'hiver, et passe ensuite sur les tiges à la faveur d'un automne-hiver doux et pluvieux. Or, la maladie s'est faite très discrète ces dernières années : l'inoculum est donc à tendance faible.

### 3 Autres maladies de pieds

Rhizoctone et Fusariose de bas de tige : 22 parcelles observées, absence de signalement pour le rhizoctone et deux signalements pour la fusariose de bas de tige (20 à 25 % de plantes touchées) → Risque faible.

Maladie du pied	Symptômes	Photos (Arvalis – Châlons)
<b>Piétin-Verse</b>	Gaine/Tige : Brunissement de la gaine progressant vers la tige, formant une unique tache « diffuse » (souvent en dessous du premier nœud) qui ne s'enlève pas lorsqu'on frotte avec un doigt humide. Racines : saines	
<b>Fusariose de la base de tige</b>	Tige : Taches brunes en forme de trait de plume. Nœud : nécrosé, parfois présence de mycélium rose violacé. Racines : partiellement nécrosées	
<b>Rhizoctone</b>	Tige : Plusieurs taches bien délimitées de type « brûlures de cigarette » (contour brun et centre clair/blanc). Peut monter jusqu'au 3 <sup>e</sup> nœud. Racines : saines	

### 4 Oïdium

#### a. Observations

Sur 26 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés dans 7 parcelles en F3 (10 à 80 % de feuilles touchées), dans 4 parcelles en F2 et dans une parcelle en F1.

#### b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1 cm, sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (F1 ou F2 ou F3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (F1 ou F2 ou F3) sur plus de 5 % de leur surface.

#### c. Analyse de risque

Deux situations ont atteint le seuil de risque. Le risque est **faible** actuellement. Continuez les observations principalement sur les variétés sensibles. *Pour rappel, aucune action n'est utile pour des variétés de blé dont la note CTPS est ≥5.*



## d. Gestion alternative du risque

L'oïdium aime les alternances humidité/temps sec, mais n'aime pas la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium.

### 5. Rouille jaune

Aucun signalement actuellement.

### 6. Autres maladies

Des signalements de rouille brune et de septoriose, principalement cantonnées au f3 du moment, ce qui ne présente pas un risque important.

*Pour rappel, le risque Septoriose est à appréhender à partir du stade 2 Nœuds. Avant ce stade, la maladie n'est pas nuisible au rendement.*



### 1 Stades phénologiques

Sur 21 parcelles d'orge d'hiver observées cette semaine, 11 sont au stade 1 nœud (BBCH 31). 9 parcelles sont à épi 1 cm (BBCH 30) et une parcelle est au stade 2 nœuds (BBCH 32).

### 2 Oïdium

#### a. Observations

Sur 14 parcelles observées, 7 signalent la présence de symptômes en F3 (entre 10 et 60 % de feuilles atteintes). Trois signalements en F2 (20 à 50 % de feuilles atteintes) et un seul signalement en F1.

#### b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

#### c. Analyse de risque

Seules 3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Le risque est faible actuellement.



#### d. Gestion alternative du risque

L'oïdium aime les alternances humidité/temps sec, mais n'aime pas la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium.

### 3 Helminthosporiose

#### a. Observations

6 parcelles sur les 11 observées (et au stade 1 nœud) présentent des symptômes en f3 (20 à 70 % de feuilles touchées), 3 en présentent en f2 et 2 en f1.

#### b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : **plus de 10 % des feuilles atteintes.**
- Variétés moyennement et peu sensibles : **plus de 25 % des feuilles atteintes.**

### c. Analyse de risque

5 parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque, sur variétés Démentiel et KWS Faro (variétés peu sensibles). Le risque est faible à modéré.



## 4 Rhynchosporiose

### a. Observations

Parmi les 8 parcelles observées et au stade 1 nœud, 5 d'entre elles signalent des symptômes en f3 (10 à 50 % de feuilles touchées). 1 signalement en f2 et aucun en f1.

### b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

### c. Analyse de risque

La rhynchosporiose est présente dans les parcelles, principalement sur les f3 actuelles. Le seuil indicatif de risque de 10 % est atteint dans 3 parcelles. **Les pluies intermittentes des dernières semaines ont favorisé les contaminations.** Le risque est faible à modéré.



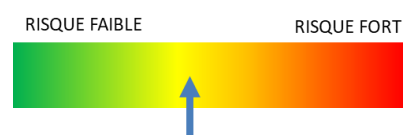
## 5 Rouille naine

14 parcelles sur 15 observées signalent la présence de rouille naine en f3, avec en moyenne 64 % des f3 touchées (entre 30 et 100 %). 10 signalements en f2 et 4 signalements en f1.

Seuil indicatif de risque à **1 nœud** :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

14 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, dont en majorité des parcelles de KWS Faro, variété sensible. **Le risque est modéré.** Sachant que KWS Faro est très présent dans la plaine, **restez vigilant.**



## 6 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)

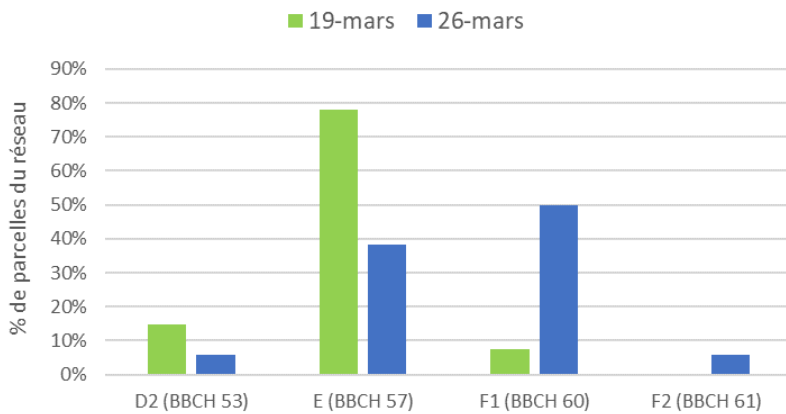




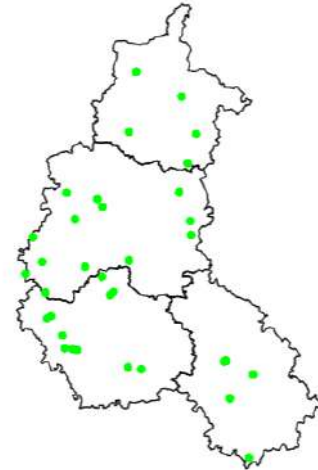
### 1 Stades phénologiques


34 parcelles ont été observées cette semaine. Avec les conditions douces de la semaine dernière, beaucoup de parcelles sont entrées en floraison.

Evolution des stades du colza




Localisation des parcelles





**STADE F1**  
50% des plantes avec au moins 1 fleur ouverte

100°C (0)  
6 à 12 jours



**STADE G1**  
10 premières siliques formées < 2 cm  
Chute 1<sup>ers</sup> pétales

Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia. Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

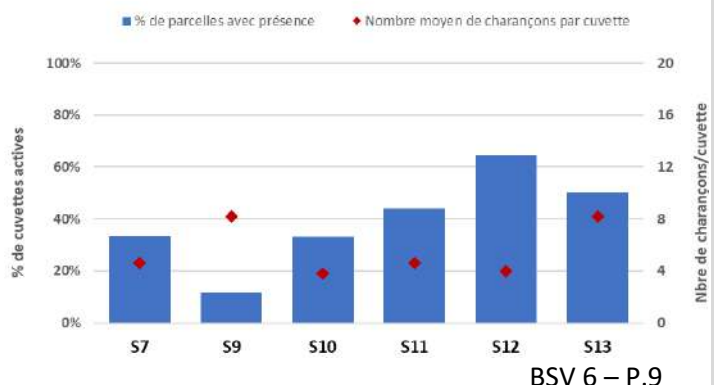
### 2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Une description des charançons de la tige est faite dans le [BSV n°1](#).

#### a. Observations

Le vol continue cette semaine avec 50 % des parcelles du réseau BSV qui présentent des captures. Avec une forte croissance des colzas due à des conditions douces en fin de semaine dernière, quelques piqûres et symptômes de déformation de tiges sont observables en parcelle.

Captures du charançon de la tige du colza  
Campagne 2024 - BSV Champagne Ardenne



## b. Seuil indicatif de risque

Concernant le charançon de la tige du colza, il n'existe pas de seuil indicatif de risque. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

Le charançon de la tige du chou est considéré comme peu ou pas nuisible dans des conditions normales de culture. Dans les faits, le risque est géré indirectement par la protection qui vise le charançon de la tige du colza. Cependant, une forte présence larvaire est un facteur de stress pouvant profiter à d'autres bioagresseurs.

## c. Analyse de risque charançon de la tige du colza

L'entrée en floraison correspond à la fin de la période de risque. Le risque a déjà dû être maîtrisé dans les situations qui le nécessitaient. Une évaluation des dégâts en culture peut être faite maintenant.

### 3 Méligèthes (*Meligethes* sp.)

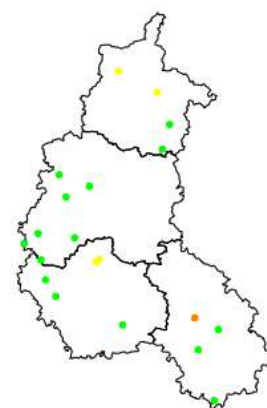
Une description **des méligèthes** est faite dans le [BSV n°4](#).

#### a. Observations

97 % des parcelles du réseau présentent des méligèthes sur les plantes, avec en moyenne 47 % des plantes porteuses pour de 2,1 méligèthes/plante.

2 parcelles dépassent le seuil de 6 méligèthes par plante, mais les premières fleurs apparaissent dans ces parcelles.

Localisation des parcelles avec méligèthes sur plante – Semaine 13





Meligethe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-3] ● [3-9] ● [9-10]

#### b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés).

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
<b>Colza handicapé, peu vigoureux</b> conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
<b>Colza sain et vigoureux</b> bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées.



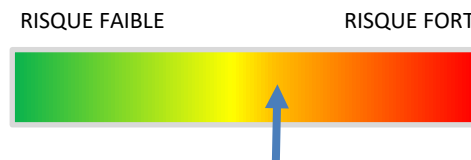
Le groupe « méligèthe / colza / pyrèthrinoïde » est exposé à un risque de résistance.

Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

### c. Analyse de risque

La météo perturbée des prochains jours et l'entrée en floraison pour la majorité des parcelles devraient limiter l'activité des méligèthes et les dégâts sur boutons. Il faut continuer à surveiller les parcelles handicapées et qui ne fleurissent pas encore. Pour ces parcelles, le risque peut être considéré comme moyen à fort.

Pour rappel, l'analyse de risque à l'égard des méligèthes se réalise à l'échelle de la parcelle en prenant en compte : le stade, la vigueur du colza ainsi que le niveau d'infestation du ravageur. Le risque et la surveillance doivent se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.



### d. Gestion alternative du risque

Les méligèthes étant attiré par les fleurs, il est conseillé de mélanger son colza avec 5-10 % d'une variété haute et précoce à floraison (ex : ES Alicia). Ces variétés précoces permettent d'attirer les méligèthes et de limiter leur nuisibilité tant que la pression reste modérée. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage de nombre de méligèthes par plante car vous risquez de surestimer la population présente. Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Méliègèthes sur colza](#).

## 4 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

### a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Champagne-Ardenne pour évaluer le risque.



A ce jour, des kits sont en cours de réalisation. Les résultats seront communiqués dans le prochain BSV.

## b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotines et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclérotinia).

## c. Analyse de risque

La période de risque de contamination n'a pas encore débuté. Les conditions climatiques humides de ce printemps doivent être favorables à la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon. L'évaluation du pourcentage de fleurs contaminées dans les prochaines semaines nous permettra d'évaluer plus précisément le risque *a priori*.

En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire **en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

**R** Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2023 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*). <https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

## d. Gestion alternative du risque

**B** Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Des variétés à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia sont disponibles sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.

Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).

## 5 Divers

### a. *Xenostrogylus deyrollei*

Cet insecte ressemble à un méligèthe « poilu » de grande taille (2,8 à 3,8 mm). Les adultes s'alimentent sur les feuilles en décollant la cuticule puis déposent leurs œufs au même endroit. Les larves se développent dans des galeries, formant des mines blanchâtres à la surface. L'épiderme finit par se dessécher prématurément, de façon parfois spectaculaire.



*Xenostrogylus deyrollei* adulte  
(Terres Inovia)

Il est observé sur des parcelles hors du réseau BSV, au Nord de Châlons-en-Champagne, et nouvellement sur le secteur de Vitry-le-François.

On ne connaît pas l'incidence de ces attaques ni les modalités de gestion.



## 1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abroustissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

## 2 Parcours d'observation de la Marne

### a. Observations

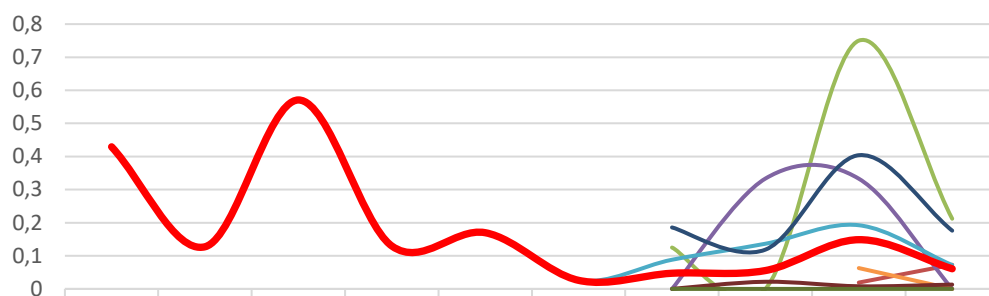
Observations réalisées semaine 11 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Automne 2023
Céréales	304	1,3 %
Colza	55	7,3 %
Graminée	33	21,2 %
Haie	3	0,0 %
Herbe permanente*	473	7,2 %
Interculture	32	0,0 %
Légumineuse semi-permanente	210	17,6 %
Pois	33	6,1 %
Sol nu	333	0,0 %



\*bordures enherbées des parcelles, fossé, etc.

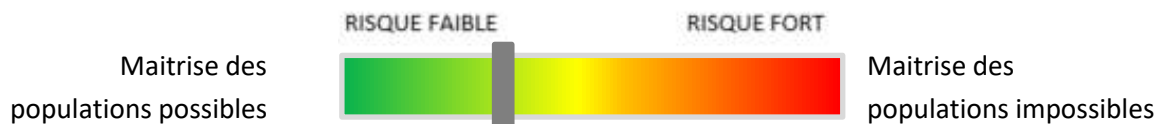
## Evolution des populations de campagnols par habitat - Marne (51)



	Aut. 2019	Print. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024
Betterave							5,9%		0,7%	
Colza									1,9%	7,3%
Graminée							12,5%	0,0%	75,0%	21,2%
Haie							0,0%	33,3%	33,3%	0,0%
Herbe permanente	42,9%	12,7%	57,1%	13,0%	17,0%	2,6%	8,8%	13,6%	19,2%	7,2%
Interculture							1,1%		6,3%	0,0%
Légumineuse semi-permanente							18,6%	11,9%	40,4%	17,6%
Semis céréale / céréale							0,0%	2,2%	0,8%	1,3%
Sol nu							0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Pois										6,1%
<b>Total Général</b>	<b>42,9%</b>	<b>12,7%</b>	<b>57,1%</b>	<b>13,0%</b>	<b>17,0%</b>	<b>2,6%</b>	<b>4,7%</b>	<b>5,5%</b>	<b>14,9%</b>	<b>6,1%</b>

### b. Analyse de risque

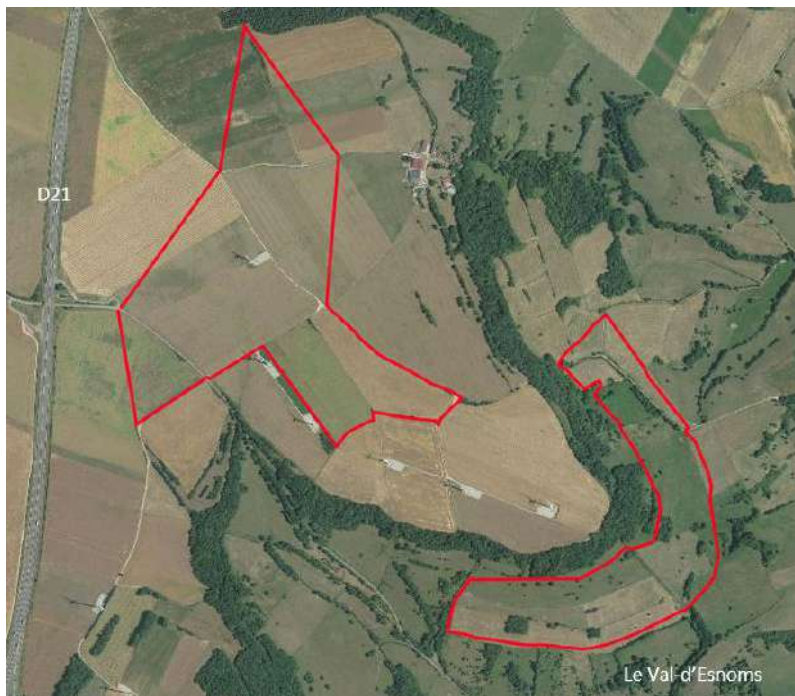
Il y a 6,1 % de tronçons positifs sur l'ensemble du transect : les populations sont redescendues à un niveau faible. Les zones refuges que sont les herbes permanentes (bordure, fossés, ...), les légumineuses semi-permanentes et les parcelles de graminées restent les plus impactées à cette période de l'année : ces zones sont à surveiller prioritairement. Les dernières pullulations observées ont eu lieu à l'automne 2015 et l'automne 2020. Il se pourrait que les populations soient en phase de croissance en 2024. Cette hypothèse sera confirmée durant la saison et lors des observations d'automne.



### 3 Parcours d'observation de Haute-Marne

#### a. Observations

Le transect de Haute-Marne est séparé en deux : un parcours passant dans les grandes cultures à gauche et un passant dans les prairies à droite.



Observations réalisées semaine 11 :

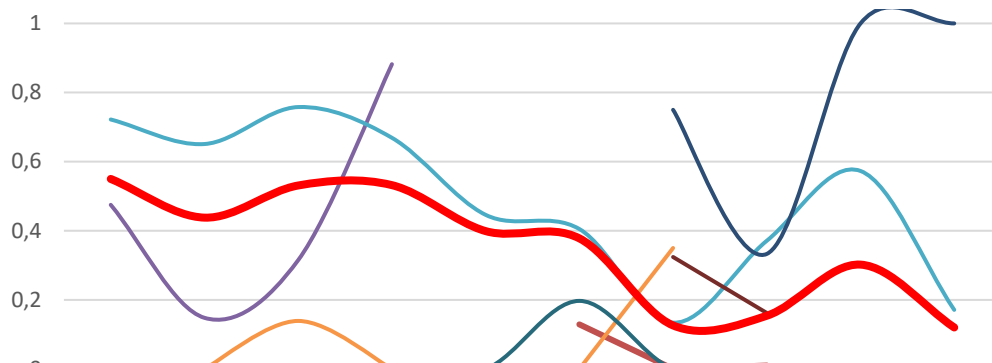
Zone	Habitat	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Automne 2023
Cultures	Céréales SD	65	0,0 %
	Céréales TCS	107	12,6 %
	Chaume céréales	16	35,7 %
	Friche	39	0,0 %
	Herbe permanente*	137	17,1 %
	Légumineuse semi-permanente	8	100,0 %
	Prairie artificielle	6	100,0 %
	Prairie permanente fauchée	16	10,6 %
	Semis céréale	60	0,0 %
	Sol nu	20	0,0 %
ZNA	12	0,0 %	

Zone	Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Automne 2023
Prairies	Herbe permanente*	3	0,0 %
	Prairie permanente pâturée	388	14,9 %
	Zone Non Agricole	27	0,0 %

\*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

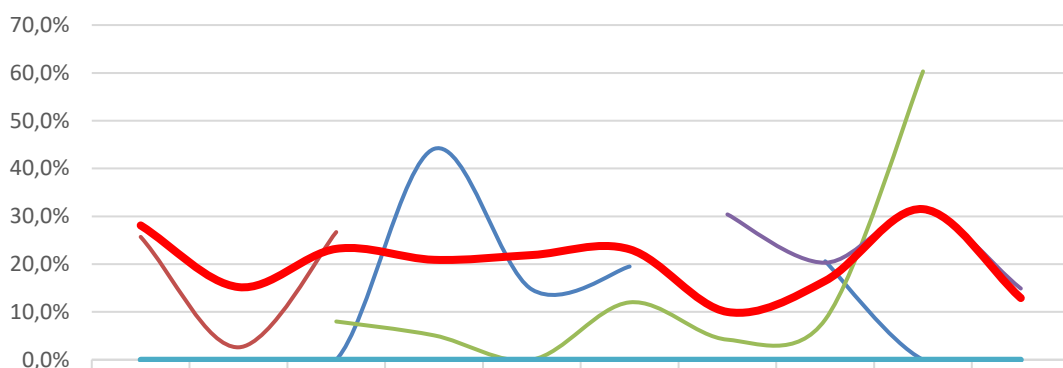


## Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Cultures" - Haute-Marne (52)



	Aut. 2019	Prin. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024
— Céréale SD									0,0%	0,0%
— Céréale TCS				0,0%		12,9%	0,0%	1,0%		12,6%
— Chaume céréales							13,6%			35,7%
— Friche	47,5%	14,8%	31,5%	88,2%				18,4%		0,0%
— Herbe permanente	72,2%	65,1%	75,8%	66,9%	44,6%	40,5%	13,4%	37,1%	57,3%	17,1%
— Legumineuse semi-permanente		0,0%	13,9%	0,0%		0,0%	35,0%			100,0%
— Prairie artificielle							75,0%	33,3%	100,0%	100,0%
— Prairie permanente fauchée							32,4%	16,2%		10,6%
— Semis céréale				0,0%			0,0%	0,0%	0,6%	0,0%
— Sol nu		0,0%						0,0%		0,0%
— ZNA	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	19,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
— Total Général	55,0%	43,8%	53,1%	53,2%	39,9%	37,8%	12,6%	15,4%	30,2%	12,0%

## Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Prairies" - Haute-Marne (52)



	Aut. 2019	Prin. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024
— herbe permanente	0,0%	0,0%	0,0%	44,1%	14,7%	19,5%		20,6%	0,0%	0,0%
— prairie permanente	25,7%	2,6%	26,7%							
— prairie permanente pature	4,0%		8,0%	5,1%	0,0%	12,0%	4,2%	8,4%	60,3%	
— prairie permanente fauche				0,0%			30,4%	20,3%	31,2%	14,9%
— ZNA	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
— Total Général	28,1%	15,2%	23,2%	20,9%	21,9%	23,1%	10,0%	16,5%	31,5%	12,9%

## b. Analyse de risque

Les populations sont en baisse par rapport à l'automne. Les prairies, les herbes permanentes et les friches constituent des habitats favorables durant la période hivernale. Ces zones sont à surveiller pour éviter un transfert vers les parcelles cultivées.



## c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.  
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brillard@grandest.chambagri.fr)